

Cette étude du R.P. Calmels n'est pas, et n'a pas voulu être, une étude critique de grammairien ou d'historien de la littérature; son but, qu'elle a atteint, est d'un autre ordre. C'est que son auteur est un « spécialiste » des âmes; et c'est surtout celle du poète qu'il cherche et découvre dans ses vers, celle-ci à son tour faisant écho à celle du Rouergue tout entier, dans l'expression de thèmes parmi les plus anciens et les plus émouvants de la poésie universelle.

Un livre d'un mince volume, mais d'une pensée condensée, riche de substance. Une des meilleurs introductions que nous connaissions à la lecture de l'œuvre de François Fabié.

A. ARTIÈRES.

N. BACKMUND, *Allerhand Pfarrergeschichten — vorwiegend heiter*. Grafenau (Verlag Morsak) 1969. 139 S.

In diesem Büchlein finden wir etwa dreissig Schnappschüsse, bzw. Lebensgeschichten niederbayerischer und oberpfälzischer Landpfarrer aus den letzten 100 Jahren. Sie sind die Vertreter mehrerer Generationen von Seelsorgern und wie solche stellen sie ein Jahrhundert Lokalkirchengeschichte dar. Das Buch führt uns diese Pfarrer vor als treue, tüchtige und wenig problematische Hirten ihrer Gemeinden und zugleich als sehr menschliche Menschen, die ihre — bisweilen hinderlichen — Eigentümlichkeiten bis auf die Stufen des Altares mitnahmen. Auf S. 45 ff. finden wir den Lebensweg des Prämonstratenser Chorherrn Lambert Winters. Er stammte aus Holland und gehörte dort zur Abtei Berne. Sehr viele Jahre aber verweilte er in der Abtei Windberg in Niederbayern.

Ein nettes Büchlein ohne grosse Ansprüche.

P. AL, O. Praem.

B. PLONGERON, *Conscience religieuse en révolution. Regards sur l'historiographie religieuse de la Révolution française*. Paris, A. & J. Picard, 1969. In-8° (24 cm.), 352 pp., couv. ill. (Prix : 40 fr. fr.).

Parlons d'abord du côté formel de l'ouvrage : nombreuses fautes d'orthographe ou d'impression, abus absolument intolérable de majuscules, style en plus d'une page véritablement difficile à lire et plus encore à comprendre. Que l'auteur excuse la brutalité de cette entrée en matière. Il y a en ce domaine ample matière à amélioration pour ses ouvrages futurs. Celui-ci a sans doute été écrit trop vite, et les épreuves d'imprimerie n'en ont pas été relues avec assez d'attention.

Et c'est bien dommage. L'auteur, à qui nous devons plusieurs livres et articles, en particulier une thèse de troisième cycle sur : *Les réguliers de Paris en face du serment constitutionnel ...*, recensée ici-même, t. 41, 1965, pp. 168-169, reprend en cet ouvrage des articles

qu'il avait donnés, ces années dernières, dans les *Annales historiques de la Révolution française* (1967, pp. 145-198, et 1968, pp. 145-205). Seule la troisième partie est absolument inédite.

Cet essai d'une nouvelle lecture des problèmes religieux de la période révolutionnaire, à l'aide d'ouvrages récents, comprend donc trois parties. Le chapitre premier, *Les serments*, aide à voir un peu plus clair dans cette question embrouillée où l'on prend un peu trop souvent les différents serments les uns pour les autres : le serment civique à la Fédération, n'est pas celui à la Constitution civile du clergé, qui n'est pas celui de Liberté-égalité d'août 1792. Ce dernier diffère du serment de Haine à la royauté de l'an V, qui n'a rien de commun avec la promesse de fidélité à la constitution exigé par les consuls. Notons des pages très éclairants sur les problèmes que posent ces divers serments au point de vue statistique (spécialement le serment à la Constitution civile du clergé), et au point de vue de l'interprétation. D'excellentes pages dégagent les massacres des Carmes, 2 septembre 1792, du complot historiographique monté dès 1795 par Barruel : il apparaît nettement que le martyre des prêtres des Carmes et Saint-Firmin, n'est pas fondé sur le refus du serment : « pas de massacre scientifiquement préparé et perpétré explicitement en haine de la foi » (p. 58).

Dans le chapitre second, *La déchristianisation*, l'auteur nous montre qu'il faut bien se garder de la réduire à la seule période de son paroxysme, la Terreur ; qu'il faut préciser le plus possible le vocabulaire employé, qui est plein d'équivoques. Il n'y a pas une parfaite adéquation entre déchristianisation, laïcisation, iconoclisme, vandalisme. L'auteur consacre de longues pages à étudier la déchristianisation révolutionnaire, considérée dans son objet : la présentation de la foi et la pratique des sacrements. Mais on nous fait alors remarquer que cette contestation est bien antérieure à la Révolution, qu'elle commence dès avant la fin de l'Ancien Régime, et probablement dès les environs de 1745 : la déchristianisation révolutionnaire ne serait plus alors qu'un révélateur d'un mouvement plus profond, commencé depuis bien longtemps qu'on le croit généralement.

Le chapitre troisième, *Les ecclésiologies*, nous l'avons déjà dit, est entièrement neuf. C'est peut-être aussi le plus difficile à lire et à comprendre. Un point semble assuré : le contexte révolutionnaire va forcer l'Église de France, celle qui reste en France (spécialement les constitutionnels autour de Grégoire, évêque du Loir-et-Cher, et Desbois de Rochefort, évêque de la Somme et rédacteur des *Annales de la religion*), celle qui a émigré et qui s'est divisée en plusieurs « obédiences » : Londres, Constance, Ferrare, etc., à revoir son traité de *Ecclesia*. Cependant, que ce soit chez les constitutionnels ou chez les émigrés, il y a, dans les deux camps, le même souci : celui de l'unité de l'Église. On voit également apparaître, de l'un et de l'autre côtés, une pastorale qui s'adapte au contexte de sécularisation dû à la Révolution. Au long des pages 250-260, l'auteur essaye de montrer comment aurait pu être vaincu l'antagonisme qui opposait l'ecclé-

siologie des constitutionnels, à celle des exilés. Quant aux fidèles, ils cherchent des réponses à leurs questions, dans les nouveaux catéchismes qui paraissent à cette époque, et l'auteur nous expose les idées présentées dans ceux des deux partis en présence.

L'ouvrage se termine par une orientation bibliographique, ou *Guide de recherche et état des questions*, aux pp. 305-341, qui sera très précieux : il fait le point, à partir des ouvrages publiés récemment, et complète sur ce point le très utile *Manuel pratique pour l'étude de la Révolution française* (2^{me} éd., 1947) du regretté Pierre Caron.

Encore une œuvre qui, comme les : *Réguliers de Paris*, va obliger les historiens de la Révolution à revoir toutes les conceptions qu'ils avaient dans le domaine de l'histoire ecclésiastique. L'auteur soit loué de nous aider ainsi à renouveler nos vues, et de nous ouvrir de nouvelles voies de recherches.

Xavier LAVAGNE D'ORTIGUE.

Hiltgart L. KELLERT, *Reclams Lexikon der Heiligen und der biblischen Gestalten*. 576 S. Ed.: Verlag Philipp Reclam Jun., Stuttgart. Pr. : 19,80 DM.

Ultimis his annis plurimorum cura specialis fuit inquirere et describere modum quo, currentibus saeculis, in Ecclesia Dei, sancti, et personae quae locum specialem obtinent in libris S. Scripturae, venerantur et describuntur. Talis inquisitio profecto non parum momenti prae se fert ubi agitur de determinanda vera traditione Ecclesiae et fidelium sub hoc respectu. Quis enim dubitat iconographiam illam, sicuti practice multum in usu erat, constitutuisse vere id quod, non raro, et quidem recte, dictum fuit: Catechismus pauperum! — Respectus talis iconographicus ex professo tractatur in recens incoepto: *Lexicon der christlichen Ikonographie*, cuius, anno currente 1968, primus tomus, sub ductu Eug. Kirschbaum, apud bibliopolam Herder prodiit. Idem respectus iconographicus summopere curatus est in pulcherrima editione *Bibliothecae Sanctorum*, quae, sub ductu Reverendissimi professoris Caraffa, annis 1961-1969, duodecim voluminibus prodiit apud Istituto Giovanni XXIII, apud universitatem Lateranensem, Romae.

H. Kellert volumen variis indicationibus repletum edidit apud domum editricem Reclam. Inscriptio libri indicat non agi de mere veris Sanctis; sic dictae « legendae » ac « personae » in S. Scriptura occurrentes (uti v.gr., Antichristus, Christus, S. Spiritus, Iudas Iscariotes, Iudicium ultimum, Babel, etc.) tractantur sub respectu eiusdem generis: de facto repraesentationes tales multum occurrunt in ecclesiis; et quidem variis modis. Inquiruntur et exponuntur paucis ea quae de iis thematibus aut personis vere constant aut referuntur; et potissimum indicantur quo modo et qua ratione illa proponuntur in documentis et monumentis ecclesiasticis varii generis. Patet librum talem, bene confectum, vera utilitate non carere. Liber iste quamvis, uti